



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Heb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - Antilles et Guyane

Mai
2015

Le mot de notre fondateur

« Ces libéraux ont soif de plaire au monde, alors ils abandonnent la doctrine. On n'en parle plus, on couvre d'un voile tout ce qui éventuellement pourrait déplaire au monde, et tout doucement on passe à l'ennemi ou on fait passer les autres à l'ennemi, et c'est ce qui arrive au fond dans l'Église depuis bientôt vingt ans. Les catholiques passent à l'ennemi, passent au protestantisme et à toutes les sectes, toutes ces inventions du diable qui sont les pentecôtistes, les charismatiques, etc. »

Conférence du
11 Décembre 1979

Envoyez votre Esprit

Quand on lit les Actes des Apôtres, et l'influence du Saint-Esprit sur les premiers chrétiens et sur les Apôtres eux-mêmes, nous sommes invités à considérer que nous qui sommes aussi baptisés dans l'Esprit, nous avons radicalement cette puissance qu'avaient les Apôtres. C'est le même Esprit, il n'y a pas deux Esprit-Saint, il n'y en a qu'un.

Dans les Actes, Saint Pierre prêche avec force et avec courage Notre Seigneur Jésus-Christ devant ces gens qui étaient haineux et opposés absolument à Jésus-Christ, qui ne voulaient plus en entendre parler. D'ailleurs, une des principales manifestations de l'Esprit-Saint, c'est la prédication, parce que



c'est l'Esprit missionnaire qui se communique. Si l'Esprit nous donne la lumière sur l'œuvre et la Personne de Notre-Seigneur, Il donne en même temps ce désir de parler.

Si il est une chose dont nous avons besoin, nous, à cette époque où on ne croit plus à Notre-Seigneur Jésus-Christ, où on ne croit plus à la force de l'Esprit-Saint, où on ne croit plus à la vertu surnaturelle, aux dons surnaturels, à toutes ces vertus, il faut que nous aussi nous manifestions dans nos paroles, dans notre prédication, dans notre vie tout entière cette présence de l'Esprit.

La prédication de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est le fruit de l'Esprit-Saint dans l'apostolat que nous avons à mener, amène des persécutions. Il ne faut pas se faire d'illusions. Nous sommes pour Notre-Seigneur, le monde est contre Notre-Seigneur. Les pécheurs sont contre Notre-Seigneur. Il l'a dit lui-même : Le monde me hait et il vous haïra si vous m'aimez et si vous me servez. Regardons l'exemple de Saint Etienne, sa foi, l'ardeur de sa prédication, le rayonnement de sa prédication et de sa foi... et la persécution évidemment !



Où serait le Saint-Esprit ?

Reprenons quelques considérations de Monseigneur Lefebvre :

« On parle beaucoup de l'Esprit maintenant dans les milieux progressistes, ce charismatisme, ce pentecôtisme... soi-disant ils parlent les langues, ils accomplissent de soi-disant miracles... Mais ce sont les prodiges que Notre-Seigneur a prophétisés... A la fin des temps il y aura des prodiges tels que même les élus du ciel seraient capables de perdre la foi... parce que ce n'est pas l'Esprit de Dieu ! Satan peut aussi faire des prodiges extraordinaires !

Cet appel de l'Esprit qui est fait en dehors du baptême, c'est là la gravité de ce pentecôtisme et de ce charismatisme qui se fait en dehors des voies instituées par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous donner l'Esprit. Ces voies, qui sont soi-disant des impositions de mains... par qui, comment, pourquoi ? ... et qui ne manifestent pas vraiment les dons et les vertus de l'Esprit-Saint, parce qu'au lieu de les pousser à l'humilité, à la charité, à la prédication et même à être prêt à la persécution, tout les pousse plutôt à des manifestations extérieures, sensibles, à pousser des cris, à manifester, se prendre les mains et faire des mouvements, des gestes... ces danses autour de l'autel... toute une ambiance qui n'est pas du tout spirituelle. Ils manifestent leur corps... Parfois il y a eu des manifestations presque sensuelles.

Alors tout cela est bien loin d'être l'Esprit Saint !... » ♦

Réponses aux lecteurs

Quelle est l'origine du charismatisme catholique ?

Le charismatisme catholique naquit aux Etats-Unis, à Pittsburgh (Pennsylvanie), le 20 février 1967, jour où 2 catholiques de l'université Duquesne reçoivent l'imposition des mains dans un groupe de prière dirigé par une presbytérienne pentecôtiste, et commencent à parler en langues.

Ils utilisent ensuite le même rite pour transmettre à d'autres catholiques les pouvoirs ainsi reçus. Le 18 février 1972, un ingénieur de retour des Etats-Unis transmet « l'effusion de l'Esprit » à Pierre Goursat qui fondera en 1973 la communauté de l'Emmanuel (principale communauté charismatique française).



Quel fut l'effet du rite pentecôtiste de « l'effusion de l'Esprit » sur les premiers catholiques qui le reçurent ?

L'imposition des mains produisit sur les étudiants catholiques de l'université Duquesne les mêmes effets bizarres que sur les protestants. L'un deux raconte : « Ma joie était si grande que je n'ai rien pu faire d'autre que rire étendu par terre ». Un autre : « Le sentiment que j'avais de la présence de Dieu était si fort que je me souviens être resté assis une demi-heure dans la chapelle, riant de joie à la pensée de l'amour de Dieu. » Un troisième : « Dès que l'on m'imposa les mains, il me sembla que toute ma poitrine allait éclater. Mes lèvres commencèrent à trembler et mon esprit à tourner. Puis je souriais béatement, je ne pouvais m'en empêcher. »

Le démon peut-il enflammer les âmes d'amour de Dieu ?

NON mais il peut donner cette impression à ceux qui veulent trop sentir l'action de la grâce. Saint Vincent Ferrier nous avertit que « ceux qui veulent vivre dans la volonté de Dieu ne doivent pas désirer obtenir (...) des révélations ou des sentiments surnaturels dépassant l'état ordinaire de ceux qui ont pour Dieu une crainte et un amour très sincères. Car un pareil désir

ne peut venir que d'un fond d'orgueil et de présomption, d'une curiosité vaine à l'égard de Dieu ou d'une foi trop fragile. La grâce de Dieu abandonne l'âme prise de ce désir et la laisse tomber dans ces illusions et tentations du diable qui la séduit en des visions et des révélations trompeuses. C'est de cette façon que le démon sème la plus grande partie des tentations spirituelles de notre temps et qu'il les enracine dans les cœurs de ceux qui sont les précurseurs de l'Antéchrist. »

Quel avantage le démon peut-il trouver à ces manifestations de piété ?

Voyant à long terme, le démon sait perdre un peu pour gagner beaucoup. Il a su susciter le pentecôtisme par exemple pour réveiller et revitaliser un protestantisme moribond qui risquait de laisser le champ libre à l'Eglise catholique, et pour s'emparer aujourd'hui progressivement de l'Amérique latine.

Il en est de même pour le charismatisme « catholique » qui perpétue au sein même de l'Eglise des erreurs qui la détruisent.

Le charismatisme ne s'oppose-t-il pas à la désacralisation que l'on voit actuellement dans l'Eglise ?

OUI et c'est précisément parce qu'il réagit contre certains excès que le charismatisme attire les catholiques troublés par la crise, mais pour les ramener aux erreurs qui causent cette terrible crise. De même que le pentecôtisme a ramené au protestantisme ceux que son excessive rigidité faisait fuir en masse.



L'ascèse est nécessaire dans la vie spirituelle

Le charismatisme favorise-t-il des erreurs ?

OUI :

- . Il entretient un faux œcuménisme ; le charismatisme catholique est né au milieu d'une rencontre œcuméniste (comme nous l'avons vu plus haut)
- . Il confond en tout domaine l'ordre de la nature et celui de la grâce
- . Il affaiblit l'autorité hiérarchique voulue par Dieu
- . Il fait oublier toute la partie ascétique de la vie spirituelle

Comment le charisme contribue-t-il à confondre l'ordre de la nature et l'ordre de la grâce ?

EN VOULANT FAIRE SENTIR l'action de la grâce (de soi insensible). On s'expose alors à confondre foi et sentiment religieux, mais aussi inspiration divine et imagination, espérance théologique et optimisme, vie de la grâce et bien-être psychologique.

Faut-il considérer les charismatiques comme possédés du démon ?

NON : tous ceux qui reçoivent « l'effusion de l'Esprit » ne sont pas pour autant possédés du démon. Mais ils s'ouvrent à une influence démoniaque qui les établit dans l'illusion, risque de fausser leur vie spirituelle et de les aveugler tant sur leur devoir d'état personnel que sur la crise dans l'Eglise. Certains abandonnent toute vie chrétienne quand, quelques années après, les mirages s'évanouissent.



Faut-il attribuer au démon les guérisons et prodiges opérés par les charismatiques ?

C'EST PROBABLE : Si le démon ne peut pas faire de miracles, il peut faire des prodiges en utilisant les lois de la nature de manière particulièrement ingénieuse. Or on ne trouve pas de miracles patents chez les charismatiques. Eux-mêmes reconnaissent qu'un bon nombre des guérisons effectuées au cours de leurs rassemblements ne durent pas. Par ailleurs, les déclamations en langues inconnues proférées lors de certaines réunions charismatiques ont été parfois identifiées comme des blasphèmes par des personnes connaissant ces langues et présentes par hasard.

Saint Paul nous avertit qu' « un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, [...] et l'oreille les démangeant, ils détourneront l'ouïe de la vérité pour se tourner vers les fables. (II Tim IV) »



Le charisme catholique avec son rite pentecôtiste de l'effusion de l'Esprit n'en serait-il pas une ? ♦



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

L'empereur, inquiet des rapports alarmants qui lui sont transmis sur la situation sanitaire, commence à envisager, dès 1857, le transfert des établissements pénitentiaires vers un autre lieu. Le dernier convoi pour Cayenne sera fait 10 ans plus tard. A partir de 1864, les bagnards partent vers la Nouvelle-Calédonie.

L'arrêt de la transportation eut pour effet la diminution des effectifs ecclésiastiques. Les jésuites se retirent définitivement en 1874. Ils transmettent leurs œuvres apostoliques aux Pères du Saint-Esprit. Quant aux Sœurs de Saint-Paul de Chartres, leurs effectifs se voient réduits à peau de chagrin, mais elles continuent ardemment leur travail auprès des malades et mourants dans les différents pénitenciers et camps.

Le système pénitentiaire n'allait pas s'éteindre pour autant. La métropole cherchait depuis longtemps un moyen de se débarrasser de ses récidivistes. Ce fut chose faite avec la mise en place du système de la relégation. Le camp put ouvrir ses portes à Saint-Jean avec l'arrivée du premier convoi le 16 juin 1887.

Il y eut jusqu'à 2.720 relégués dont 242 femmes. ◆

Le point de vue de Mgr Lefebvre

Voici des extraits d'un sermon que Monseigneur Marcel LEFEBVRE (1905-1991), fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, prononça à Ecône à la Pentecôte 1985.

« On parle beaucoup, de nos jours, dans l'Eglise, de Pentecôtisme et de charismatisme. Et en effet, beaucoup de catholiques aujourd'hui, s'efforcent de recevoir l'Esprit Saint, la grâce de l'Esprit Saint, par une voie nouvelle, par une voie qui, en définitive, nous est venue du protestantisme.

Car le pentecôtisme est né protestant et s'est répandu dans l'Eglise il n'y a pas beaucoup de temps. Mais aujourd'hui ce pentecôtisme dans l'Eglise s'est transformé en charismatisme.

Et nous sommes bien obligé d'avouer que ces manifestations se répandent de plus en plus et avec l'approbation des autorités ecclésiastiques. Nous avons pu voir et entendre ces manifestations dans la réunion du *Katholikentag* en Allemagne, à Munich, au mois de novembre dernier. Tous les évêques et cardinaux allemands étaient réunis à Munich au milieu de 80.000 de leurs fidèles. Et ces manifestations ont eu lieu particulièrement avant la réception du sacrement de l'Eucharistie.

Manifestations qui ont vraiment quelque chose d'étrange. On peut, en vérité, se demander si elles sont inspirées par l'Esprit véritable de Dieu, ou par un autre esprit.

Et à peu près à la même époque, à Gratz, en Autriche, avaient lieu également sous la direction de l'évêque de Gratz, des manifestations charismatiques. Et l'évêque de Gratz expliquait que ces manifestations étaient désormais introduites dans l'Eglise parce que c'était un moyen d'attirer les jeunes dans les églises qui se vidaient. Et que peut-être par là, ce serait un moyen de faire revivre la vie chrétienne par cette jeunesse.

Dans le même temps, à Paray-le-Monial aussi, avaient lieu souvent des manifestations de ce genre. Manifestations d'ailleurs, qui ont également des aspects assez traditionnels. A Paray-le-Monial, en particulier, on remarque qu'il y a des jeunes qui passent la nuit en adoration devant le Saint Sacrement, qui récitent le chapelet et qui manifestent réellement un esprit de prière. Il y a donc là tout un aspect bizarre et étrange, qui mélange à la fois la tradition dans l'Eglise et des manifestations qui sont plus étrangères à l'Eglise, qu'habituelles dans l'Eglise.

Que devons-nous penser à ce sujet ? Devons-nous croire vraiment que c'est une voie nouvelle qui a été ouverte à l'occasion du concile Vatican II

et quelques années avant, pour recevoir l'Esprit Saint ? Il semble que ces manifestations nouvelles ne soient pas du tout conformes à la tradition de l'Eglise. D'où vient l'Esprit ? Qui nous donne l'Esprit ? Qui est l'Esprit ?

L'Esprit, c'est Dieu. *Spiritus est Deus*, dit saint Jean : Dieu est Esprit. Et Dieu veut qu'on le prie et qu'on l'adore en esprit et en vérité.

Par conséquent c'est bien plus une manifestation spirituelle qui doit montrer notre attachement à l'Esprit, que des manifestations sensibles, extérieures. Et puis, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même qui nous dit dans l'Evangile, qui annonce aux apôtres qu'ils recevront l'Esprit qu'il leur enverra.

Il leur enverra l'Esprit qui a reçu de Lui, l'esprit de vérité, l'esprit de charité : *Quia de meo accipiet* (Jn 16,14). Je vous l'enverrai ; *Mittam eum ad vos* (Jn 16,7). Cet Esprit vient donc de Notre Seigneur Jésus-Christ et du Père.

Nous le disons dans le *Credo* : *Credo in Spiritum Sanctum, qui ex Patre, Filioque procedit* : Qui procède du Père et du Fils. C'est cela la foi catholique. Nous croyons que l'Esprit Saint vient du Père et du Fils et que Notre Seigneur Jésus-Christ est venu précisément sur la terre, pour nous rendre son Esprit, pour nous rendre sa vie spirituelle, sa vie divine.

Et quels moyens a-t-il pris ? A-t-il pris ces moyens, ces manifestations que nous voyons dans le pentecôtisme et le charismatisme ? Pas du tout ! Il a pris le moyen des sacrements. Il a institué les sacrements pour nous communiquer son Esprit.

Et en particulier, nous devons insister sur cette vérité de la Tradition : Notre Seigneur nous communique son esprit par le baptême. Il le dit à Nicodème, dans cet entretien nocturne qu'il a eu avec Nicodème. Il lui dit : Celui qui ne renaît de l'eau et de l'Esprit Saint, n'entrera pas dans le royaume des Cieux.

Nous devons donc renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Et c'est d'ailleurs ainsi également que Notre Seigneur a communiqué son Esprit aux apôtres. Les apôtres ont d'abord reçu le baptême de Jean et ensuite, à la Pentecôte, ils ont reçu le baptême de l'Esprit.

Et qu'ont fait les apôtres, immédiatement, après qu'eux-mêmes aient reçu l'Esprit Saint ? Ils ont baptisé, ils ont communiqué l'Esprit Saint à tous ceux qui avaient la foi, à tous ceux qui croyaient en Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est donc de cette manière que l'Eglise, sous l'influence et sous la dictée de Notre Seigneur Lui-même, communique l'Esprit Saint aux âmes, par le baptême. Nous avons tous reçu l'Esprit Saint au jour de notre baptême...

Et puis, les autres sacrements sont venus compléter cette effusion de l'Esprit Saint que nous avons reçu au jour de notre baptême, le sacrement

de confirmation - que cet après-midi j'aurai la joie de donner à de nombreux enfants - le sacrement de confirmation nous communique aussi tous les dons du Saint-Esprit, avec une grande effusion, parce que nous en avons besoin pour alimenter notre vie spirituelle, pour fortifier notre vie spirituelle, notre vie chrétienne.

Et ce n'est pas tout. Notre Seigneur a voulu que deux sacrements en particulier, nous communiquent son Esprit d'une manière fréquente, afin d'entretenir l'effusion de son Esprit en nous. Ce sont les sacrements de pénitence et le sacrement de l'Eucharistie. Sacrement de pénitence qui renforce la grâce que nous avons reçue au jour de notre baptême et qui purifie nos âmes de nos péchés. Car nous ne pouvons pas penser recevoir de nombreuses grâces de l'Esprit Saint si nos âmes se trouvent en état de contradiction avec l'Esprit Saint, par le péché. Le sacrement de pénitence, par conséquent, nous restitue la vertu de l'Esprit Saint, la vertu de la grâce.

Et que dire du sacrement de l'Eucharistie, qui nous est donné par le Saint Sacrifice de la Messe. Car c'est dans le même instant que le Sacrifice de la Messe est réalisé, Sacrifice de la Rédemption continué, que le sacrement de l'Eucharistie est réalisé.

Et cette grâce qui coule du cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ, du cœur transpercé de Notre Seigneur, le sang et l'eau qui coulent, manifestent à la fois les grâces de la Rédemption par l'eau qui coule de son Cœur Sacré, et le sang qui coule, c'est sa vie divine qui nous est communiquée. Alors, dans la Sainte Eucharistie aussi, nous recevons à la fois la sanctification de nos âmes et l'éloignement du péché et l'attachement à Notre Seigneur Jésus-Christ ; autant de sources de l'Esprit...

Voilà les moyens par lesquels Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu nous communiquer sa vie spirituelle, son propre Esprit. Nous n'avons pas le droit de choisir d'autres moyens et de vouloir d'autres moyens que ceux que Notre Seigneur Jésus-Christ a institués Lui-même.

Il s'est donné la peine d'instituer ces moyens si simples, si beaux, si efficaces, si symboliques en même temps. Nous n'avons pas le droit d'espérer que par nos simples manifestations extérieures, des gestes particuliers, nous avons le droit, en quelque sorte, de recevoir l'Esprit Saint.

Il est bien à craindre que ces manifestations soient inspirées par le mauvais esprit, pour tromper précisément les fidèles, en leur faisant croire qu'ils reçoivent le véritable Esprit de Notre Seigneur, mais qu'en réalité, ce n'est pas du tout celui-là qu'ils reçoivent, mais bien un autre esprit.

Alors, prenons garde de nous laisser entraîner dans ces manifestations ou dans ces désirs, et détournons ceux qui, dans nos familles, à l'occasion, sont attirés par ces manifestations. Disons-leur que Notre Seigneur a pris soin de

nous donner son Esprit par ses sacrements.

Et quel est l'effet de la descente de l'Esprit Saint en nous ? C'est d'abord de nous éloigner du péché, par ces dons particuliers de force et de crainte de Dieu et particulièrement de la crainte filiale, non point de la crainte servile. Oh, certes la crainte servile est utile, c'est-à-dire la crainte des châtiements peut être utile pour nous maintenir dans la voie de la fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ et à ses commandements...

Et puis, le Saint-Esprit également, nous incite à la prière, à l'union avec Notre Seigneur Jésus-Christ, à l'union à Dieu, par la prière. Alors c'est le don de piété que le Saint-Esprit nous donne. Don de piété qui se manifeste particulièrement par la vertu de religion qui élève nos âmes vers Dieu ; vertu de religion qui fait partie de la vertu de justice. Car il est juste et digne que nous rendions un culte, et le culte que Dieu veut que nous lui rendions, par Notre Seigneur Jésus-Christ, par le Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ, par la Sainte Messe. Dieu a voulu que nous Lui rendions tout honneur et toute gloire, avec Notre Seigneur Jésus-Christ, par Notre Seigneur Jésus-Christ, en Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Saint Sacrifice de la Messe. C'est ce que vous venez faire, c'est ce que l'Eglise demande que nous fassions tous les dimanches : nous unir au Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est la plus belle prière. C'est la plus grande prière. Alors, c'est là que le Saint-Esprit nous inspire cette vertu de religion, cet esprit de piété profonde, bien plus spirituelle que sensible.

L'âme, inspirée du Saint-Esprit voit, en quelque sorte, la présence de Dieu partout et ainsi s'unit au Bon Dieu tout au cours de sa vie, en attendant de Le voir dans la réalité, dans la vie éternelle.

Voilà ce qu'est l'Esprit Saint. Et l'on admire vraiment comment, dans l'Evangile, dans les Actes des apôtres, dans toutes les lettres des apôtres, l'Esprit Saint se trouve partout. Il est manifesté partout. Et c'est pourquoi, c'est une manifestation claire de la volonté du Bon Dieu de sanctifier nos âmes par la présence de son Esprit, par la présence de l'Esprit de Dieu.

Demandons à la très Sainte Vierge Marie, qui a été remplie du Saint-Esprit, demandons-lui, à notre bonne Mère du Ciel, de nous aider à vivre cette vie spirituelle, cette vie intérieure, cette vie contemplative, elle qui a peu manifesté extérieurement sa prière. Quelques paroles dans l'Evangile suffisent pour nous montrer et nous découvrir un peu l'âme de la très Sainte Vierge Marie. Elle méditait les paroles que Notre Seigneur disait ; elle les répétait dans son cœur, dit l'Evangile.

Voilà l'esprit de la très Sainte Vierge Marie : Elle méditait les paroles de Jésus. Méditons, nous aussi, les paroles de l'Evangile ; méditons les paroles que l'Eglise met sur nos lèvres, afin de nous unir davantage à Dieu. »



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Martinique !

Au moment de s'embarquer à Saint-Nazaire, on remit à Mgr Carméné une note du Ministre :

« Défense absolue Evêque et Abbé Riou rentrer à la Colonie »

Ils n'en tinrent pas compte et montèrent à bord. Personne ne les en empêcha, mais en arrivant à Saint-Pierre, ils apprenaient que leur traitement était supprimé.

Ils n'étaient pas les seuls à être sanctionnés.

L'Abbé Le Camus qui avait pris la Cure du Mouillage après le départ de l'Abbé Cudennec, et l'Abbé Laboissière qui l'avait remplacé à la cure de Trinité, furent également rayés du Cadre.

La scission entre l'Evêque et le gouvernement était complète. Vingt sept prêtres, dans une lettre très respectueuse, proposèrent à Monseigneur de se réconcilier avec l'Abbé Cudennec, affirmant qu'ainsi la paix serait rétablie. Il garda un mutisme absolu.

Après le clergé, la population, celle de Saint-Pierre en particulier, prit alors parti pour ou contre l'Evêque. Des brochures répandirent la querelle dans le public, l'agitation s'amplifia.

Pour faire cesser le désordre, une lettre, signée de plusieurs prêtres du diocèse, fut envoyée au Ministre et au Nonce. L'Evêque convoqua ceux qu'il soupçonnait d'en être les signataires.

Ils se présentèrent, non pour s'excuser, mais pour lui imposer leur décision, bientôt confirmée par le Ministre, qui exigeait son départ.

Après avoir subi des tracasseries de toutes sortes, le prélat dut regagner la France. N'ayant plus rien à attendre du Ministre, il tenterait un recours à Rome. ♦

Par Emel

Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guadeloupe !

Le Père Morisset consacra ses dernières activités sacerdotales à la paroisse de sa jeunesse et il le fit en chantant, comme il avait toujours chanté dans sa vie. Ponctuel, consciencieux, secret, celui que tous les confrères appelaient par son prénom Lucien, le Père Morisset devait mourir à la Clinique des eaux-Vives, où il avait fait de nombreux séjours, le Mercredi Saint 22 mars 1978. Son corps repose au cimetière du clergé à Basse-Terre.

C'est le Père Michel Lécuyer, aumônier de la clinique du Docteur Viéroz, à Saint-Claude, qui le remplacera à Vieux-Habitants, en attendant le retour de congé du Père Fabre, secrétaire particulier de Mgr Gay, lui aussi désigné pour la paroisse. Pour la première fois, deux prêtres seront en résidence à Vieux-Habitants.

Nous sommes en 1958. Le Père Lécuyer trouve un presbytère sans commodité. La maison ignore la peinture, le mobilier de Fabrique est vétuste et insuffisant. Quand le Père Morisset aura emporté ses meubles et effets personnels, il ne restera guère grand-chose. Pas de toilette, pas de douche, pas de moustiquaire, une literie antique et lamentable, des guirlandes au plafond, deux lampes à pétrole. Les seules richesses du presbytère, ce sont les coupes de cristal et l'horloge défunte depuis 1850 - du moins endormie, car on la remettra en route.

Discrètement les sœurs de la clinique, suisses d'origine - ce pays de la propreté par excellence - s'attaquent à une vaste opération de nettoyage. Grâce à elles tout devint gai, propre agréable, vivable. D'autres religieuses de Bouillon, du Carmel, des Externats de Versailles et Saint-Claude furent ensuite la providence de la paroisse.

Pour l'église et la sacristie, on entra dans une période de simplicité. On ne vit plus les lugubres tentures noires, décorée d'os croisés et de crânes, disposées sur la table de communion, lors des offices funèbres. Une bannière noire, simple et décente, œuvre des religieuses carmélites, les remplaça avantageusement.

Et le sonneur-sacristain se trouva déchargé d'une rude tâche : celle d'installer, outre un monumental catafalque, le baldaquin mortuaire. ♦



LA VIE AU PRIEURÉ

Le Triduum Pascal fut bien suivi dans les différentes chapelles : à Cayenne, avec la première Communion de Lysie Tertullien (à droite) le dimanche de Pâques ; à Fort de France, où le chemin de Croix du Vendredi Saint est toujours très fréquenté, et où la Veillée pascale fut couronnée par le baptême et la première Communion de Grâce de Lima-Xavier (7 ans) ; à Pointe à Pitre, où les cérémonies dans la nouvelle chapelle ont connu une affluence plutôt moyenne.



Le Lundi de Pâques, le Père Qui-gley s'envolait pour la métropole pour quelques jours de congés et une semaine d'études en compagnie de 45 prêtres, pendant que le Père Claret affrontait les flots jusqu'à la Dominique afin d'offrir la Sainte Messe en présence d'un tout petit noyau de fidèles.

Le Père Mavel profitait des vacances de Pâques pour organiser une sortie à la Caravelle avec les Amis de St Jean Bosco, avant de les entraîner vers une activité qui remporta un franc succès : le « laser game ».

Le samedi 18 avril, eurent lieu les fiançailles de Narcisse Fidèle et Bénédicte Etifier à Fort de France ; ce fut l'occasion pour toutes les personnes présentes de redécouvrir la valeur de cette cérémonie.



Le Saint du mois

Saint Jean Népomucène, né à Népomuk, en Bohême, en l'an 1330, fut deux fois l'enfant du miracle, car ses parents, déjà vieux, l'obtinrent par l'intercession de la Sainte Vierge Marie et ne le conservèrent, dans une grave maladie, que grâce aux ferventes prières qu'ils adressèrent à la Reine du ciel.

L'éducation de Jean fut soignée. Envoyé de bonne heure à l'école, il y apprit d'abord le catéchisme et les répons de la messe et dès qu'il les sut, il allait tous les matins à l'église. A la piété la plus tendre, Jean joignait un esprit très vif. Ses parents réussirent à l'envoyer étudier à l'Université de Prague où il obtint le grade de docteur en théologie et en droit canon. C'est dans cette même ville qu'il reçut le sacerdoce.

Son éloquence lui fit confier une chaire importante à Prague, et cette ville fut bientôt remuée par la parole ardente du jeune apôtre. Une foule immense accourait à ses sermons ; par le charme de son éloquence, il retint au pied de sa chaire même de grand pécheurs qui sortaient bouleversés de ses sermons, et prenaient bientôt la résolution de changer de vie.

Jean se vit bientôt offrir un évêché, qu'il refusa ; mais il accepta la charge d'aumônier de la cour, mal-

gré son humilité, avec l'espoir de faire du bien au milieu des princes et des grands, et de ramener l'empereur à une vie meilleure.

L'impératrice le prit pour directeur de son âme. C'était une personne vertueuse ; sous sa direction elle progressera rapidement en sainteté. Cependant le roi, qui se livrait à toutes les débauches, osa concevoir d'odieux soupçons sur la conduite de sa vertueuse épouse, et un jour il fit venir le prêtre Jean et tenta de lui faire révéler le secret de la confession de sa femme. Le saint recula d'horreur et refusa avec indignation. La colère de l'empereur fut telle qu'il mit la main à son épée. Son conseiller, qui était présent, incita son maître à plus de calme, lui suggéra de laisser à l'aumônier de la cour le temps de réfléchir, mais ce n'était que partie remise.

Quelques jours après, on servit sur la table du prince une volaille qui n'était pas assez rôtie. Wenceslas, furieux, ordonna de mettre à la broche le cuisinier maladroit et de le rôtir à petit feu. Les courtisans, devant cet ogre digne de Caligula, sont terrifiés et se taisent ; mais l'aumônier de la cour est averti, et nouveau Jean-Baptiste, il se présente devant ce nouvel Hérode pour lui reprocher sa cruauté. C'était mettre le comble à la rage du tyran.

Jean est jeté en prison ; bientôt il comparait devant le roi, qui de nouveau le somme de lui faire connaître la confession de la reine.

« Jamais ! Jamais ! Répond le prêtre ; le secret des consciences n'appartient qu'à Dieu. En toute autre chose, commandez, je vous obéirai ; mais en ceci, j'ose dire à Votre Majesté ce que répondait saint Pierre aux pharisiens : Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. »

Aussitôt il est mis à la torture et brûlé à petit feu avec des torches ardentes : « Jésus ! Marie ! » s'écriait le martyr dans cet affreux supplice. Divinement guéri de ses plaies, il comprit que le repos ne serait pas de longue durée, Dieu lui révéla alors qu'il mourrait bientôt ; il se prépara donc au martyre par un redoublement de ferveur.

Amené une dernière fois en face du tyran, il entendit sortir de sa bouche cette menace définitive : « Ecoute, prêtre, lui dit-il, il n'est plus à présent question de garder le

silence. Tu parleras ou tu mourras. »

Cette fois, Jean regarda le tyran avec un visage calme et sévère et garda le silence plus éloquent que toute réponse.

« Qu'on emmène cet homme ! Qu'il ne paraisse plus devant mes yeux ! s'écria Wenceslas, furieux de ce silence et perdant toute mesure ; qu'on le jette à la rivière pieds et poings liés lorsqu'il fera nuit, afin que le peuple ne connaisse pas son exécution ! »

Du haut du pont, le martyr fut précipité dans les flots ; c'était la veille de l'Ascension, 29 avril 1383.

Mais le corps du martyr à peine fut-il étouffé sous les eaux qu'une clarté merveilleuse plana à la surface du fleuve, immobile d'abord, puis suivant lentement le courant, à la grande admiration de la ville entière. ♦



**Saint Jean
Népomucène
Fête le 16 mai**

Martinique

☎ 05.96.70.04.67

- ◆ Réunion de Marie
Reine des Cœurs
☞ *Vendredi 1er mai*
☞ *Vendredi 5 juin*
- ◆ Cours de doctrine pour
adultes (de 17h45 à
18h15 à la chapelle).
☞ *Tous les Mardis*
- ◆ Patronage
(14h30-17h30 au prieuré)
☞ *Samedis 9 et 23 mai*
- ◆ Amis de st Jean Bosco
(17h-19h30 au prieuré)
☞ *Mercredi 20 mai*

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

PENTECÔTE 2015

- ☞ Dimanche 24 mai
PENTECÔTE
à Montparamana
. 9h30 Messe chantée
. Pique-nique
. Conférence
. Salut du Saint Sacrement
☞ Lundi, Mardi, Mercredi
à Kourou
☞ Jeudi, Vendredi, Samedi
à Cayenne
☞ Dimanche 31 mai
TRINITÉ
9h30 à Montparamana
17h à Kourou

- ◆ Réunion de la
Compagnie de Marie
Reine des Cœurs
à 17h30 à la chapelle
☞ *Vendredi 1er mai*
☞ *Vendredi 5 juin*
- ◆ Conférence
(de 19h00 à 19h30
suivie d'un apéritif)
☞ *Vendredi 1^{er} mai sur :*
Les Témoins de Jéhovah

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle
N. D. de la
Délivrande

64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ◆ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : 6h30 et 11h00
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 10h45**
- ◆ **Catéchismes** : mardi de 17h15 à 17h45
mercredi de 14h30 à 16h30 (*au prieuré*)

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Messe** selon le programme ci-dessus
- ◆ **Confessions** durant l'heure qui précède chaque messe

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
N. D. de
Guadeloupe

5, Quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche** à 8h30 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ◆ **Catéchismes** : vendredi soir et samedi après-midi
- ◆ **Permanence** : le samedi de 8h00 à 12h00
le lundi de 7h15 à 12h00